



COMMUNIQUE

Formation Spécialisée des Compagnies Républicaines de Sécurité Du jeudi 30 novembre 2023

Le bloc syndical majoritaire a décidé de ne pas siéger.

Depuis plusieurs années, les délégués locaux participent aux réunions concernant la prévention des risques psychosociaux au sein de leurs compagnies. Force est de constater, que l'Administration ne prend pas en compte les sujets abordés au cours de ces réunions, et pire encore, une forme de mépris et de dédain est ressentie. Le constat est fait, il manque les solutions. Une grande partie a décidé cette année de quitter ces instances après lecture d'une déclaration préalable. Nous les soutenons sans réserve.

La dégradation récurrente des conditions de travail amène chez nos collègues du mal-être, bouleverse de plus en plus l'équilibre, voire fait implorer leurs vies familiales. Les déplacements sont allongés, les prévisions non respectées, des missions dont on peut se poser légitimement l'intérêt, tout ceci épuise inutilement les forces à l'aube de grands événements en 2024. Les neutralisations acquises sont difficilement appliquées. La direction centrale a même inventé les neutras « perlées » au mépris des textes règlementaires des CRS.

Les collègues en ont assez de ce rythme où la Direction Centrale acquiesce les demandes externes, assez des termes « exceptionnels, impératifs, occasionnels » pour s'affranchir des règles.

Les conséquences sont nombreuses :

- 2023 est déjà une année noire pour nos formations où plus de la moitié des suicides ont eu lieu au sein de notre direction.
- Elever ses enfants ou assurer la garde partagée dans les cas de séparation sont devenus impossible, avec pour conséquence la sensation douloureuse d'abandonner l'éducation de ces derniers.
- la prise de rendez-vous médicaux, ou le suivi de soins, consécutifs ou non à notre activité professionnelle, sont souvent rendus ingérables dans les déserts médicaux que sont devenus nos régions.
- le quotidien des compagnies et compagnons devient une gestion en solitaire avec une charge mentale exponentielle.
- les formations obligatoires peuvent de moins en moins être planifiées, et nous ne pouvons sérieusement accepter qu'elles soient remplacées de manière de plus en plus récurrente par des e-formations qui servent trop souvent à meubler les carences de l'emploi.

A tout cela, nous devons ajouter et déplorer l'image de plus en plus négative de la police en France, et l'exposition de nos collègues à des individus haineux, avec parfois le sentiment

d'être délaissé par nos autorités, la Justice ou les médias, ou même quelques groupes politiques attisant la haine «anti-flic».

Par ailleurs, les engagements de notre direction centrale ne sont pas tenus. A titre d'exemple, les logements en structure hôtelière sont souvent sur des lieux multiples et très éloignés de nos lieux d'emploi, ce qui génère une augmentation du temps de navette, au détriment de notre temps de récupération, et ce, après des journées de travail déjà bien remplies, quand il ne faut pas changer de site en cours de mission (sans aucune explication plausible ...).

Le manque d'effectifs pour remonter les compagnies à 4 sections ainsi que les compagnies autoroutières est également toujours d'actualité malgré les promesses...

Nous ne reviendrons pas plus en avant sur la gestion calamiteuse des plans de congés 2024, la création des CRS NG ou la gestion de la saison NS 2024, où le Bloc syndical, force de proposition, vous a proposé des solutions viables dans l'intérêt de TOUS..... Aucune n'a retenu l'attention de la direction centrale.

Nous le réitérons avec force, OUI à 100 % des compagnies engagées et NON à 100 % d'effectifs présents. Les CRS vivent l'exceptionnel tous les jours !

Le personnel de soutien attend aussi des réponses qui ne viennent pas :

Quid de l'application des consignes pour la mise en œuvre du plan congé des personnels administratifs, ouvriers d'état cuisine et personnels techniques ?

Les droits en repos et congés ne sont pas identiques. Si nous appliquons vos directives, nous ne pourrions plus assurer les missions sur le reste de l'année, et nos collègues ne désirent pas alimenter de Compte Epargne Temps, fatigués par un sous-effectif permanent et des volumes horaires de plus de 50 heures par semaine sans repos. Il paraît aberrant de différer leurs congés estivaux.

A ce jour, pas d'information claire sur la gestion administrative de nos collègues affectés sur les CRS NG. Quelles seront les conditions du respect de l'application de l'instruction de gestion et d'organisation du temps de travail ainsi que de l'APORTT pour ces agents. De plus, il semble que la gestion soit différente selon les personnels, adjoints Techniques, Contrôleurs des Services Techniques.

L'absence des suivis médicaux sur l'ensemble des zones met en faillite les PMS des unités et les risques sanitaires qui en découlent

L'année 2024 sera une année atypique, les enjeux sécuritaires seront la priorité, mais il y a aussi de l'humain. Ce n'est pas une réunion RPS dans une compagnie qui règle les problèmes managériaux, la presse en fait ses choux gras, sans compter ceux qui, à ce jour, n'ont pas encore été évoqués en place publique.

Madame la présidente, c'est un signal d'alarme que nous déclenchons, il faut un sursaut pour les PATOE. Vous n'êtes pas sans savoir que sans logistique les CRS ne pourront plus exister dans les conditions actuelles.

Le mécontentement est présent et se généralise dans toutes les unités.

Enfin, sachez que nous ne sommes pas animés par un simple désir constant d'opposition, bien au contraire. Notre attachement à la maison CRS est sans faille mais nous n'accepterons jamais qu'il se fasse au détriment des personnels.

Merci de votre attention.

Les Responsables Nationaux.